



< Bars, Laez, ha Librente. > Grlou lavaret gant An Tour d'Avraon

An Aoun

An deiz kenta a viz Maë a zo tremen... An deiz kenta a viz Maë a zo tremen...

JOURNAL RÉGIONALISTE HEBDOMADAIRE de la BRETAGNE et des Bretons Emigrés

ABONNEMENTS: FRANCE 1 an 3 fr. 50 ETRANGER 5 fr. 50

Tout changement d'adresse sera accompagné de 0 fr. 50 cent. en Timbres-Poste.

Ar Bobl

Directeur: F. JAFFRENOU "Taldir" Secrétaire de Rédaction: LÉON LE BERRE "Ab Alor" Administrateur: Louis GOURLET Correspondant Central: Jean SOLU

ze ne rei netra a eneb an dud-ze hag o devo miret euz an trainou...

traon ar vour'hizien-ze en em vag divar goust ar bobl en eur ober goab outan...

Autour de l'affaire Bonan-Le Saux

PAGAN. On a beaucoup parlé depuis quinze jours dans notre pays bas-breton de la fameuse affaire Bonan-Le Saux.

On a beaucoup parlé depuis quinze jours dans notre pays bas-breton de la fameuse affaire Bonan-Le Saux.

On a beaucoup parlé depuis quinze jours dans notre pays bas-breton de la fameuse affaire Bonan-Le Saux.

cas présent, user d'un stratagème. Ou serait la violation de la Loi Morale!

Notre confrère l'Indépendant citait ces jours derniers un fait analogue qui se serait passé à Quimper il y a une cinquantaine d'années.

On s'habituait trop dans une bureaucratie France à tout étiqueter et cataloguer, si bien que la Vertu elle-même finit par devenir une affaire de papiers.

Un propos de cet art. 345 et suivants du Code Pénal (crimes et délits envers l'Enfance), on sait combien le monde, pour peu prude qu'il soit, se montre sévère contre ceux et surtout celles qui l'ont en flagrant délit d'infraction à cette morale qu'il s'est créée lui-même.

A propos de cet art. 345 et suivants du Code Pénal (crimes et délits envers l'Enfance), on sait combien le monde, pour peu prude qu'il soit, se montre sévère contre ceux et surtout celles qui l'ont en flagrant délit d'infraction à cette morale qu'il s'est créée lui-même.

On a dit que cette institution était une prime à l'immoralité. Je ne vois pas très bien ce que les mœurs ont gagné à cette suppression, mais ce que je sais, c'est qu'il n'y a pas, dans notre Bretagne, une seule session d'Assises où les

jurés ne se trouvent plusieurs fois en présence de mères criminelles. Criminelles hélas! mais combien excusables souvent!

En Espagne régnait jadis une touchante coutume. Les enfants trouvés étaient de droit héraldiques. Comme on ignorait à qui on avait affaire, on leur donnait la qualité civique la meilleure qu'ils pussent avoir dans un état aristocratique.

N'ai-je pu, il y a huit ans, dans la Basse-Cornouailles, un maire radical répondre à une dame très pieuse qui le suppliait de faire le nécessaire pour envoyer à Brest une pauvre fille en mauvaise passe, qu'il s'étonnait beaucoup qu'elle encourageât l'inconduite!

Plus que Vincent de Paul au XVII<sup>e</sup> siècle, la Société moderne possède aujourd'hui les moyens de faire la Charité pratique. Ce qu'elle n'a pas, c'est son cœur et sa foi!

Plus que Vincent de Paul au XVII<sup>e</sup> siècle, la Société moderne possède aujourd'hui les moyens de faire la Charité pratique. Ce qu'elle n'a pas, c'est son cœur et sa foi!

Reliure L'imprimerie se charge de la Reliure ordinaire et de Luxe

Rédaction et Administration Avenue de la Gare, CARHAIX CORNOUAILLES

TARIF des INSERTIONS Ann. et Récl. 4<sup>e</sup> p. 01 20 alligne

ON TRAITE A FORFAIT Nos annonces sont reçues par les Agences de Publicité, ou directement à nos Bureaux.

Echos et Nouvelles Le Réveil de la Gaule

Il y a des Français qui n'ont pas encore perdu entièrement toute notion de leur origine gauloise, et qui n'en sont pas réduits, malgré 18 siècles d'esclavage, à quémander le mot d'ordre des nationalités romaine ou hébraïque.

Le Réveil de la Gaule, MM. J. Baffier et Charles Achard, et leurs collaborateurs.

La grande Ambassadrice Storer L'ambassadrice Américaine, Madame Bellamy Storer qui, il y a deux ans, joua, de Vienne, un rôle si bienfaisant et si important pour le maintien de la paix sur notre Continent, se trouve de nouveau en Europe.

Le 1<sup>er</sup> Mai des Notaires Si le 1<sup>er</sup> Mai amène à sa suite tout un cortège de protestations et de grèves, il est aussi pour la sympathique corporation des Notaires l'occasion de se réunir au chef-lieu d'arrondissement en un banquet confraternel, qui est toujours la clôture nécessaire d'une séance de la Chambre, où les questions corporatives sont discutées, et dont le bureau annuel est choisi à cette occasion.

Feuilleton du Journal "AR BOBL" 23

Le Portrait de la Chambre Rouge

par Pierre D'ARLAY

La jeune fille souhaite plus encore d'avoir l'occasion de consulter sa cousine, afin de relever son courage et de retrouver sa tranquillité d'âme si souvent compromise depuis quelques jours.

leur offrir notre bras dès leur arrivée. — Ce sera vers dix heures ce soir, si vous voulez, Huguon?

Mlle Berthilde, très ironique, se hâta pourtant et disparut par l'escalier de service, son feu à friser entre les mains.

quittant à regret les agréables causeries de l'office, dit d'un ton de mépris: — Vraiment, Mlle Hervine, dans quel pays sommes nous? Madame m'appelle pour la coiffer à cinq heures.

Puis, plus vivant, plus près de sa mémoire, le doux visage de miss Darling, lui souhaitant invariablement à la même heure, chaque année, « an happy birthing day », accompagné de quelque ouvrage délicat que la pauvre fille avait confectionné en cachette.

année nouvelle, cette suite de jours que sa jeunesse lui permettait encore d'espérer! Penché sur son prie-Dieu, Rosenn pensait que la crise de sa destinée était proche. Elle demanda force et courage avec la ferme espérance que ceci ne lui serait point refusé!

Rosenn eut lieu d'être satisfaite de la générosité avec laquelle le comte entendait et pourvoit; comme il le devinait, ses dons ne devaient point passer en enveloppes futiles; les pauvres pêcheurs des Roches en auraient une bonne part.

— Vous m'avez promis, ma tante, une neutralité parfaite jusqu'au moment où, d'accord avec mon père, je devrai me prononcer définitivement. Laissez-moi me réjouir de votre séjour à Penhoël, sans arrière-pensée, et ne parlons plus de ce qui s'est passé avant-hier entre nous.

Aux lumières, la robe de Rosenn, d'une soie souple et épaisse à la fois, se moirait d'argent. La nuance vert pâle prenait des tons doux, veloutés, d'eau profonde. C'était un vrai costume d'ondine, que la chevelure d'un blond exquis, le teint nacré, satiné comme un pétale de rose, rappelait dans sa beauté immatérielle.

(A suivre)





